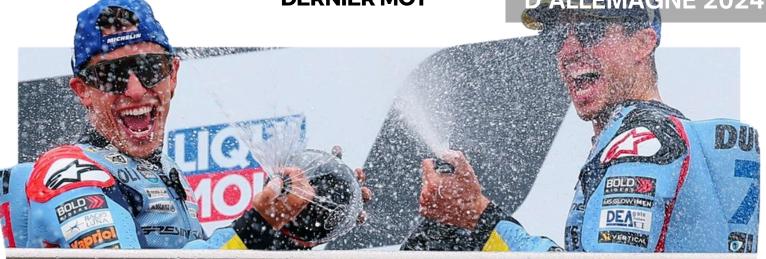


MOTO2

FERMÍN DÉCLARE LA GUERRE MOTO3

ALONSO N'A PAS DIT SON DERNIER MOT MAGAZINE#09

GRAND PRIX D'ALLEMAGNE 2024





NO.68



WARM-UP	
En grille	3
Les essentiels	4
Revue de presse	5
MOTOGP	
L'attaque des clones	7
À la fin, c'est toujours lui qui gagne	9
Martín perd la tête	11
Morbidelli ressurgit	13
Trackhouse, la dynamique est lancée	16
MOTO2	
Fermín déclare la guerre	18
Des grands parmis les revenants	20
мотоз	
Alonso n'a pas dit son dernier mot	24
La direction hausse le ton	26
PARC-FERMÉ	
Les notes	28
Programme TV	29
Résultats et championnats	30-3

EN GRILLE

MotoGP					
N	2	88 M. Oliveira	+0.048	1'19.471	Aprilia
Ĕ	3	25 R. Fernández	+0.220	1'19.643	Aprilia
SO	4	1 F. Bagnaia	+0.326	1'19.749	Ducati
H. C.	5	73 A. Márquez	+0.368	1'19.781	Ducati
-POLE POSITION	6	21 F. Morbidelli	+0.523	1'19.946	Ducati
ī	7	12 M. Viñales	+0.527	1'19.950	Aprilia
J. Martín	8	49 F. Di Giannantonio	+0.534	1'19.957	Ducati
Ducati	9	23 E. Bastianini	+0.555	1'19.978	Ducati
1'19.423	10	31 P. Acosta	+0.925	1'20.348	GasGas
		Moto2			
NO	2	96 J. Dixon	+0.047	1'22.825	Kalex
Ë	3	54 F. Aldeguer	+0.127	1'22.905	Boscoscuro
-POLE POSITION	4	81 S. Agius	+0.163	1'22.941	Kalex
E 5	5	18 M. González	+0.214	1'22.992	Kalex
20	6	14 T. Arbolino	+0.259	1'23.037	Kalex
	7	79 A. Ogura	+0.262	1'23.040	Boscoscuro
C. Vietti	8	10 D. Moreira	+0.264	1'23.042	Kalex
Kalex	9	24 M. Ramirez	+0.305	1'23.083	Kalex
1'22.778	10	21 A. López	+0.349	1'23.127	Boscoscuro
		Moto3			
NO	2	80 D. Alonso	+0.336	1'25.221	CFMoto
E	3	58 L. Lunetta	+0.337	1'25.222	Honda
Š O F	4	31 A. Fernández	+0.501	1'25.386	Honda
	5	99 J. Antonio Rueda	+0.503	1'25.388	КТМ
- POLE POSITION	6	64 D. Muñoz	+0.545	1'25.430	КТМ
	7	19 S. Ogden	+0.552	1'25.437	Honda
C. Veijer	8	72 T. Furusato	+0.603	1'25.488	Honda
Husqvarna	9	24 T. Suzuki	+0.769	1'25.654	Husqvarna
1'24.885	10	82 S. Nepa	+0.821	1'25.706	KTM

LES ESSENTIELS

Sachsenring

CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1996

Longueur - 3,671 km

Largeur - 12 m

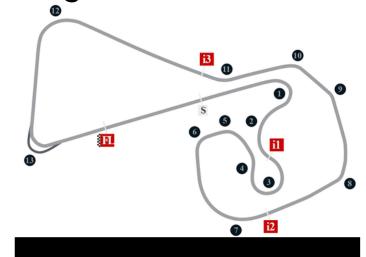
Virages - 10g / 3d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 700 m

Distance SPR - 55,065 km

Distance GP - 110,130 km



RECORDS 😃

En course - Johann Zarco 1'21.225 - 2023

Absolu - Francesco Bagnaia 119.765 - 2022

V-MAX - Marco Bezzecchi 305.0 km/h - 2023

VAINQUEURS

2023 - Jorge Martín

2022 - Fabio Quartararo

2021 - Marc Márquez

2019 - Marc Márquez

2018 - Marc Márquez

POLEMANS



2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Johann Zarco

2019 - Marc Márquez

2018 - Marc Márquez

BREAKING NEWS

Reune de Presse

ALLEMAGNE 2024

GARDNER

L'AUSTRALIEN REMPLACE RINS

Comme on pouvait s'y attendre. Álex Rins (Monster Energy Yamaha MotoGP) est forfait pour ce weekend allemand sur la piste du Sachsenring. Après sa violente chute lors du départ du Grand Prix des Pays-Bas, l'Espagnol s'est fait opérer au la poignet et à cheville. Pour le remplacer, Yamaha a fait appel à l'un de ses pilotes se trouvant en World Superbike l'Australien Remv Gardner. Le fils du légendaire Wayne Gardner n'effectue pas



un saut dans l'inconnu en réalisant ce remplacement.

Champion du monde Moto2 en 2021. l'Australien déjà а effectué une saison complète en MotoGP en 2022, au sein du Tech3 **KTM** team Racina. Factory aujourd'hui connu sous le nom de Red Bull GASGAS Tech3. Bien que la Yamaha ne soit pas la machine du moment, Remy Gardner peut voir ce Grand Prix comme une opportunité de faire parler de lui.

Paul R.

MOTOGP L'ATTAQUE DES CLONES

Cela faisait plus de deux décennies que deux frères n'avait pas mis le pied sur un même podium. Le nom Márquez a (encore) écrit l'histoire.





L'ATTAQUE DES CLONES

Ce n'est pas pour rien que l'un des deux frère Márquez se fait surnommer le "King du Ring". J'imagine que vous vous doutez duquel il s'agit. Parti du 13e rang de la grille de départ, Marc a offert un nouveau numéro de spectacle, dont lui seul connaît les secrets, tous plus époustouflant les un que les autres. Malheureusement pour lui, le week-end n'a pas commencé de la meilleure des façons.

En effet, lors de la Practice (séance qui définit l'accès direct en Q1 ou en Q2), le pilote Gresini perd l'avant puis l'arrière au virage du Waterfall, un changement d'angle en dévers, à plus de 200 km/h. Résultat des courses : index gauche cassé, douleurs aux côtes et un passage obligé par la Q1 pour essayer de se hisser dans les douze premiers sur la grille de départ. Malencontreusement, l'Espagnol sera gêné dans son dernier tour chrono par le local de l'étape et pilote invité Stefan Bradl, son ancien collègue de chez Honda (qui sera d'ailleurs pénalisé de 3 places sur la grille du dimanche pour cette manœuvre). Malgré les excuses du pilote allemand, Márquez partira de la treizième place des deux courses, du jamais vu pour lui sur ce circuit. Mais, ça serait mal connaître le caractère bien trempé de la fourmi de Cervera.

En course sprint, l'octuple champion du monde arrache la sixième position à Maverick Viñales, pour trois petits millièmes de seconde, rien que ça! Le lendemain, dès l'extinction des feux, l'Espagnol gagne une ligne et grimpe à la neuvième position, juste derrière Oliveira et Bastianini. Son frère Alex réussit lui aussi un bon départ en s'installant dans le groupe de tête composé de Jorge Martín, Raúl Fernández, Francesco Bagnaia et Franco Morbidelli.

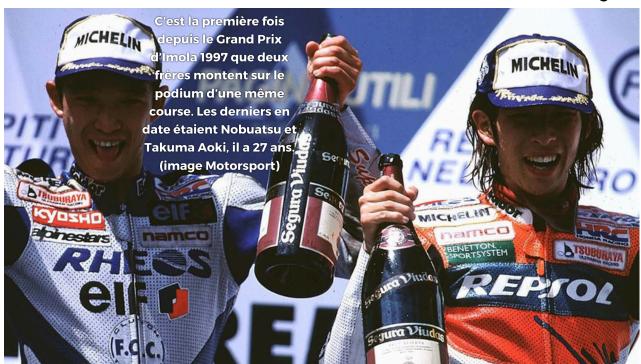
L'ATTAQUE DES CLONES

Le cadet de la fratrie Márquez réalise même le dépassement le plus difficile au Sachsenring : l'intérieur au sommet du Waterfall sur Miguel Oliveira, rien que ça (Petit clin d'œil à Johann Zarco) !. Quant à l'aîné, il s'attaque à Raúl Fernández en lui apprenant l'un des classiques de ce tracé, le blockpass au dernier virage. À mi-course, Alex Márquez profite de la bataille de chiffonnier entre Bagnaia et Morbidelli pour passer le vice-champion du monde 2020 et monte provisoirement de la troisième marche du podium.

C'est alors que, quatre boucles plus tard, l'italien de chez Pramac comment une erreur et s'élargit au virage 1, laissant suffisamment d'espace selon Marc Márquez, qui plonge à l'intérieur. Francky ne l'entend pas de cette oreille et lui claque la porte au museau, provoquant un contact suffisamment violent pour déclencher l'airbag de la combinaison du numéro 93, lui cassant accessoirement sa bulle. C'est alors que Bastianini décide d'imiter la bande à Scooby-Doo en mettant son nez dans les affaires des autres et attaque Marc Márquez, sans succès. L'Espagnol, remonté comme une pendule, décide de montrer qu'il est (encore) le patron et plonge, au sens propre du terme, à l'intérieur de Morbidelli, comme sur Raúl Fernández quelques tours auparavant. Une fois les deux Pramac éliminées, l'octuple champion du monde se lance à la poursuite de son frère, pour la deuxième marche du podium. En l'espace de trois tours à peine, il passe Alex dans la descente du Waterfall et s'offre son douzième podium en douze participations au Sachsenring.

Quand à Alex Márquez, ce dernier monte sur son premier podium en course principale depuis le Grand Prix de Malaisie l'an passé, une belle perspective d'avenir pour les deux pilotes Gresini.

Hugo C.



PAGE HUIT | WGP



À LA FIN, C'EST TOUJOURS LUI QUI GAGNE

Au sortir de trois Grands Prix consécutifs d'une domination sans partage (ou presque), Francesco Bagnaia arrive au Sachsenring avec un taux de confiance maximal. Sur le tracé fétiche de Marc Márquez, l'Italien entend bien profiter de cette occasion pour envoyer un message clair à son futur coéquipier. Néanmoins, la tâche ne s'annonce pas aussi simple ce week-end sur le tourniquet allemand.

Contrairement aux Grands Prix précédents, Bagnaia ne semble pas aussi à l'aise. En effet, cette journée du vendredi n'est pas aussi positive qu'à Assen ou au Mugello par exemple. Seulement 9e de la séance du matin, il parvient à se hisser au 5e rang l'aprèsmidi, amplement suffisant pour accéder directement à la seconde partie des qualifications. En Q2 justement, le champion du monde en titre sauve les meubles grâce à une 4e place sur la grille. Cependant, il aurait pu améliorer sa marque et se placer en première ligne, mais un drapeau jaune agité dans le dernier secteur l'empêchera de terminer son tour. C'est le leader du championnat Jorge Martín qui signe la pole position, devant les deux surprenantes Aprilia Trackhouse d'Oliveira et de Raúl Fernández.

Nous voilà désormais au départ de la course sprint. Encore une fois, Pecco Bagnaia réalise l'envol parfait. Grâce à une bonne impulsion, il gagne une position et se place quasiment à hauteur des deux premiers. Oliveira dépasse Martín au premier virage et s'élargit très légèrement de la trajectoire idéale. Complètement à l'intérieur du virage, ce minuscule espace suffit à Bagnaia pour s'engouffrer et dépasser les deux pilotes. Il n'en demandait pas tant, mais il se retrouve bel et bien ler en seulement un virage de

À LA FIN, C'EST TOUJOURS LUI QUI GAGNE

franchi, devant Oliveira et Martín. Encore une manœuvre de grande classe à mettre à son actif, mais aussi de quoi faire bouillonner Martín sous son casque. D'ailleurs, l'Espagnol ne tarde pas à reprendre la première place en dépassant un à un les deux pilotes qui le devançaient. Miguel Oliveira, malgré la défaite de son équipe à l'Euro la veille, est survolté et attaque Bagnaia avec succès. L'Italien se retrouve alors 3e. Sans que personne ne s'échappe, les positions restent figées jusqu'au 15e et dernier tour de cette course. Bagnaia finit 3e, et perd donc 5 petits points au classement sur le vainqueur, qui n'est autre que Jorge Martín.

Le dimanche, malgré un léger voile nuageux, la météo est au beau fixe. Tous les ingrédients sont réunis pour nous offrir une belle course! À 14h, les feux s'éteignent, et Bagnaia part un peu moins qu'en sprint. Malgré ça, il gagne une position et pointe en 3e position. À cet instant, le Top 3 est le même que le podium de la course sprint. Cependant, cela ne va pas durer puisque dès la fin du premier tour, Pecco prend le meilleur sur Oliveira. Va-t-il s'arrêter là? C'est mal le connaître! Dès la fin du tour suivant, c'est au tour de Martín de se faire dépasser et de lui laisser le commandement. Mais sur le circuit saxon, Bagnaia n'est pas suffisamment rapide pour creuser l'écart. Ainsi, quelques tours plus tard, Martín repasse sur l'Italien. L'écurie Pramac place même ses deux pilotes en tête, puisqu'un excellent Franco Morbidelli réalise un freinage sublime pour s'emparer de la 2e place.

À mi-course, Morbidelli commence à perdre un peu de rythme. Ni une ni deux, Bagnaia ne met pas très longtemps avant de le dépasser. Il accuse désormais un retard d'une seconde sur Martín. Pendant les 15 derniers tours, les deux pilotes de tête prennent le large sur leurs poursuivants. L'écart entre les deux rivaux est stable, et tourne autour de 8 dixièmes. Malgré le fait que Bagnaia grappille centième par centième sur Martín, les positions semblent verrouillées. Bagnaia n'est pas tout à fait dans sa roue, il ne peut pas attaquer le Madrilène. Et pourtant, à deux tours de l'arrivée, l'inimaginable se produit. Jorge Martín, qui se dirigeait tout droit vers la victoire, craque une nouvelle fois sous la pression de Francesco Bagnaia. C'est un véritable cadeau du ciel pour le pilote italien, qui remporte donc ce GP d'Allemagne sur tapis vert. Cette chute inattendue permet alors aux frères Márquez de compléter le podium, Marc finissant devant Álex.

C'est la première fois depuis les débuts de Márquez en MotoGP qu'il ne remporte pas le GP d'Allemagne en ayant pris le départ de la course. C'est dire ce que Bagnaia vient de réaliser, malgré un GP plus compliqué que les trois derniers. Au classement général, c'est du pain béni. L'Italien est désormais leader du championnat, avec 10 points d'avance sur le Martinator. De quoi partir apaisé et heureux en vacances, car oui, c'est maintenant la trêve estivale! Rendez-vous à Silverstone, dans un mois, pour fêter comme il se doit les 75 ans du Continental Circus!

Erwan R.



MARTÍN PERD LA TÊTE

Il y a des moments dans une carrière où l'on est au top, mais il y a aussi des moments où l'on est dans le creux de la vague. Jorge Martín, lui, serait plutôt dans le creux de la vague, voire même au fond du trou.

En Allemagne, son objectif était clair : reprendre de l'avance sur son principal rival au championnat, Francesco Bagnaia, revenu à 10 points du Martinator après le Grand Prix des Pays-Bas. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que tout ne s'est pas forcément passé comme prévu. Pourtant, dès les séances d'essais, il s'était montré le plus rapide (1er temps de la séance du vendredi matin, 2e temps de la séance du vendredi après-midi qualificative pour la Q2). Et il a confirmé lors de la séance de qualifications, en battant le record de la piste (et donc en signant la pole) en 1'19.423. De bon augure pour les deux courses du week-end.

Le samedi après-midi, malgré avoir été chahuté dès le départ de la course sprint par Bagnaia et Oliveira, le Martinator a redoublé ses deux adversaires pour s'adjuger, après 15 tours, une nouvelle victoire en course sprint, ce qui par ailleurs conforte son statut de « roi » des sprints.

Vient alors la course longue du dimanche (qui par ailleurs est la plus longue course du calendrier en terme de tours avec 30 tours à couvrir). Comme celle du samedi aprèsmidi, on se dit finalement que Jorge Martín va faire un départ en boulet de canon et que l'on ne le reverra plus, si ce n'est pour lever les bras au moment de passer la ligne pour célébrer sa victoire. En bien finalement, tout ne s'est pas passé comme prévu.

MARTÍN PERD LA TÊTE

Certes, le Martinator a pris un très bon départ, en gardant la tête de la course et en creusant un écart compris entre 6 et 7 dixièmes de seconde. Mais sa course va basculer à deux tours de l'arrivée. Alors que Jorge Martín est en passe de s'imposer, il va commettre l'irréparable dans le virage 1 : une perte de l'avant qui va entraîner sa chute au sens propre comme au sens figuré.

Une chute qui coûte cher à Jorge Martín d'abord sur le plan comptable. Alors qu'il comptait 10 points d'avance sur Francesco Bagnaia avant ce week-end allemand, il compte désormais 10 points de retard au sortir de ce Grand Prix. Cette chute coûte également cher à Martín sur le plan mental : a-t-il toujours en tête la perte du guidon officiel Ducati ? Lui seul le sait.

Espérons donc que la pause estivale fera du bien à Jorge Martín et surtout qu'il revienne physiquement et psychologiquement en forme pour disputer le Grand Prix de Grande-Bretagne, début août, à Silverstone.

Valentin V.

Au Sachsenring, Jorge Martín enregistre son deuxième abandon alors qu'il était en tête.

"Il est temps d'en tirer des leçons."

Jorge Martín, MotoGP



MORBIDELLI RESSURGIT

Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas évoqué son nom, non pas pour un transfert, mais pour une performance. L'année dernière, on ne voulait plus de lui, et aujourd'hui.., Franco Morbidelli a ressurgi.

L'Italien n'avait plus signé de résultats aussi encourageants depuis un certain temps. La dernière fois que nous l'avons vu aussi fort, il faut remonter en 2020, où il avait terminé vice-champion du monde avec trois victoires. Depuis, ça a été la descente aux enfers. Entre problèmes physiques et moto capricieuse, Francky a terminé les deux saisons suivantes dans les limbes du classement, sans dépasser la cinquantaine de points sur l'ensemble de la saison. L'année passé a été un peu meilleure avec une treizième place au classement général et 102 points à son actif. Mais en tant que pilote d'usine, on attend mieux de l'Italien. C'est alors que cette année, nous le retrouvons coéquipier de Jorge Martín chez Prima Pramac Racing. Son début de saison est contrarié par une chute à l'entraînement, lui faisant louper la manche d'ouverture au Qatar et lui causant de nombreux abandons. Mais depuis le Grand Prix de France, Morbidelli a l'air d'avoir trouvé le mode d'emploi de sa Ducati. Lors des quatre derniers Grands Prix, il a terminé trois fois dans le Top 10, dont une sixième place à domicile au Mugello. Il arrive donc en Allemagne sur une bonne dynamique.

Pour la première journée d'essais, Morbidelli assure l'essentiel : une place en Q2 avec le septième temps de la Practice. Un peu loin de la première place de Maverick Viñales (Aprilia Racing) qui se trouve presque une demi-seconde devant lui, mais un chrono

MORBIDELLI RESSURGIT

tout à fait honorable de l'20.086. Il confirme sa bonne forme lors de la qualification en arrachant la deuxième ligne pour quelques millièmes à ce même Viñales, parti à la faute lors de la séance, et à Fabio Di Giannantonio (Pertamina Enduro VR46 Racing Team). Il partira donc depuis la sixième position avec un chrono de l'19.946. L'aprèsmidi, la course sprint est lancée, l'Italien de chez Pramac perd quelques places au départ et se retrouve huitième.

C'est le genre de pilotes qui est fort dans les débuts de course. Il va récupérer ces deux places très rapidement, et même doubler Viñales pour entrer dans le Top 5. Le reste de la course sera relativement calme pour Francky qui conservera jusqu'au bout cette position, malgré la pression du pilote Aprilia derrière lui et celle de Marc Márquez (Gresini Racing MotoGP) qui est remonté à toute vitesse depuis la treizième position. Une performance déjà satisfaisante pour le n°21, mais tout reste encore à faire avec une course du dimanche qui se promet spectaculaire.

Jour de course en Allemagne. On prend les mêmes et on recommence. Morbidelli fait cette fois-ci un meilleur départ et conserve sa place sur la grille. Il est d'ores et déjà aux prises avec Maverick Viñales, qui semble décidément être son adversaire du week-end. On a l'impression de retrouver les deux hommes comme on les a quittés hier, en bataille. Le pilote Ducati passe et, sans attendre, porte une attaque sur Álex Márquez (Gresini Racing MotoGP). Le voilà quatrième. Comme dit plus tôt, Francky est sûr de ses forces dans les premiers tours. Dès l'entame du troisième des trente boucles, il effectue un gros freinage sur le Portugais Miguel Oliveira (Trackhouse Racing).

Une manœuvre très propre et maîtrisée qui lui permet de se retrouver virtuellement sur le podium de ce Grand Prix. Un scénario qu'on osait à peine imaginer en début de saison. Et il ne va pas s'arrêter là. Profitant de la bataille entre Pecco Bagnaia (Ducati Lenovo Team) et son propre coéquipier Jorge Martín (Prima Pramac Racing), Morbidelli remonte sur les deux hommes et se bat pour la tête de course. Le rythme est assez ahurissant et difficile à tenir, mais les trois hommes se tiennent. Martín passe en tête et tente de creuser l'écart. On sent Bagnaia en gestion pendant que Franco, lui, ne l'est pas. Bien qu'amis au quotidien, le pilote Pramac ne fait pas dans la dentelle et n'hésite pas une seconde à l'entame du neuvième tour pour attaquer Francesco Bagnaia. Le voilà deuxième à la poursuite de son coéquipier et leader du championnat Jorge Martín. La situation se compliquera quelques tours plus tard.

Le gros travail en début de course de Morbidelli pèse sur ses pneus qui sont bien usés. L'Italien ne résiste pas longtemps avant que Pecco Bagnaia repasse pour partir à la chasse de Jorge Martín. Pour ce qui est des autres concurrents, l'Italien a fort à faire avec des pilotes qui ont la réputation de terminer très fort leurs courses. Álex Márquez trouve la solution le premier.

Marc Márquez tente à son tour, mais Francky n'a pas dit son dernier mot et se défend

MORBIDELLI RESSURGIT

contre l'octuple champion du monde. Ceci provoque un gros contact entre les deux pilotes. L'attaque est aussi admirable que la défense dans ce duel. Mais Márquez va finir par prendre l'ascendant sur Morbidelli. Bastianini se frotte à son tour à son compatriote.

On sent que le pilote officiel Ducati est plus rapide, mais le pilote Pramac ne se laisse pas faire pour autant. Mais il est tout de même plus en délicatesse avec sa machine. Il devra céder cette place, le revoilà à la sixième place. Après la chute inattendue de son coéquipier en fin de course, Morbidelli franchit la ligne dans le Top 5, son premier de la saison.

L'Italien semble confirmer son retour en forme au guidon de cette Ducati Pramac en ramenant au final les points pour son équipe lors de ce Grand Prix d'Allemagne. Il se situe aujourd'hui à la onzième place du classement général avec 55 points. Une dynamique pour le moins intéressante qu'il faudra confirmer après la trêve estivale, où il n'est pas impossible d'envisager Francky monter sur un podium d'ici la fin de la saison.

Paul R.

16

Ce week-end, Morbidelli a inscrit plus du double de points qu'il compte au championnat, soit 16 unités contre 24 en tout.



TRACKHOUSE, LA DYNAMIQUE EST LANCÉE

Ce week-end est à marquer d'une pierre blanche pour l'écurie Trackhouse Racing, l'écurie satellite d'Aprilia. Après une bonne performance de Raúl Fernández en Catalogne (voir l'article « Raúl Fernández, enfin le déclic ? » dans le n°65 de WGP Magazine), ce sont cette fois-ci les deux pilotes qui ont vu les planètes s'aligner et qui ont signé le meilleur résultat de l'histoire de l'écurie, sous pavillon Aprilia depuis cette saison.

Miguel Oliviera s'est d'abord distingué dès la séance d'essais du vendredi après-midi en signant le 3e temps, synonyme d'une Q2 directe. Pour Raúl Fernández, cela a été plus compliqué puisque seulement 12e de la séance et obligé de passer par la Q1.

En qualifications, Raúl Fernández a aligné tous les secteurs pour signer le meilleur temps de la Q1 (un temps qui l'aurait classé 2e de la séance du vendredi après-midi). En Q2, les Trackhouse ont carrément sortie le grand jeu avec pour résultat final une première ligne (Oliveira 2e et Fernández 3e), ce qui est à ce jour leur meilleur résultat en qualification pour Trackhouse.

Lors de la course sprint, Fernández a sombré dans le classement en terminant 14e tandis que son coéquipier Oliveira a fait mieux que résister en terminant 2e. Cela fait donc 9 points à rajouter au compteur de l'écurie satellite Aprilia. Dans la course principale, cette fois-ci, les Trackhouse ont un peu plus résisté et au final et elles ont finalement terminé dans le top 10 (Miguel Oliveira 6e et Raúl Fernández 10e), rajoutant 16 points aux 9 points déjà accumulés en sprint. Sur ce week-end, les Trackhouse ont donc marqué 25 points, portant le total de points de l'écurie à 97 points. Un bond en avant qui devra être confirmé après la trêve estivale à Silverstone.

Valentin V.

MOTO2 FERMÍN DÉCLARE LA GUERRE

Deuxième victoire de la saison pour Fermín Aldeguer ? Seraitce l'élan tant attendu depuis le début de saison ?





FERMÍN DÉCLARE LA GUERRE

Le Grand Prix Moto2 d'Allemagne 2024 est-il le déclencheur si attendu d'une nouvelle domination de Fermín Aldeguer pour le reste de l'année ?

L'Espagnol a enfin renoué avec la victoire après une longue attente (sa dernière victoire cette saison remonte au Grand Prix en Espagne, à Jerez). Malgré un début de saison difficile, marqué par des erreurs et des chutes, le pilote SpeedUp a démontré une nouvelle fois son talent et sa combativité, au milieu de morts de faim (voire article page xx), en remportant la dernière épreuve de cette première moitié de saison.

Bien que les attentes et les regards étaient grands dès le début de saison, les désillusions et contre-performances se sont multipliées, à tel point que beaucoup d'observateurs se sont posés la question d'abord de sa capacité à remporter le titre Moto2 et ensuite de son accession au MotoGP. Et on comprend pourquoi.

Cette saison, le jeune pilote Espagnol a souvent été pénalisé pour avoir dépassé les limites de piste, entraînant des long lap et compromettant ses chances de podium, sans oublier les chutes ou les erreurs de débutant (comme le départ volé au Portugal).

Néanmoins, le Grand Prix d'Allemagne peut, sans doute, être le tournant tant attendu de la saison d'Aldeguer. Au départ, le numéro 54 conserve sa troisième position mais, très vite, Fermín Aldeguer monte en température et se défait de Jake Dixon, avant de s'attaquer à Tony Arbolino et Celestino Vietti.

FERMÍN DÉCLARE LA GUERRE

Cependant, à huit tours du drapeau à damier, Arbolino perd l'arrière au virage 7 à cause d'un pneumatique détruit. L'Italien de chez Marc VDS est ensuite rattrapé par la meute composée de Dixon, Vietti et Agius alors qu'il était le seul à pouvoir suivre le rythme d'Aldeguer.

Le futur pilote MotoGP remporte donc son deuxième Grand Prix de l'année, devant l'Anglais Jake Dixon et le Japonnais Ai Ogura, nouveau second du championnat.

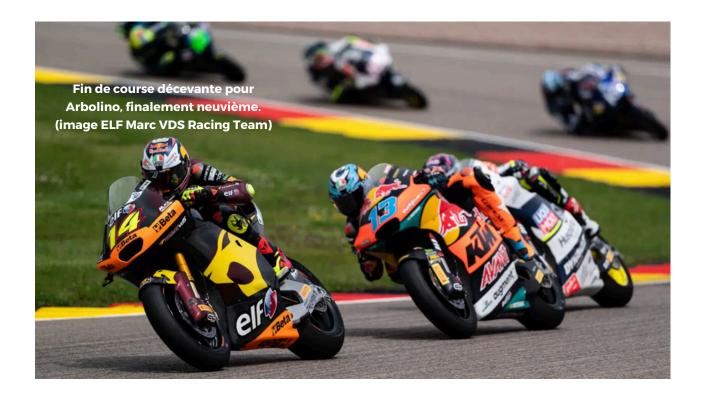
Bien qu'il reste encore du chemin à parcourir pour combler son retard au classement général, la victoire de Fermín Aldeguer prouve qu'il a encore les capacités de revenir en haut du classement général. Il compte 39 points de retard sur le leader, Sergio García, septième du Grand Prix d'Allemagne. Le spectacle ne fait que (re)commencer!

Hugo C.

39

Malgré sa victoire en Allemagne, Fermín Aldeguer compte presque une quarantaine de points de retard sur le leader.





DES GRANDS PARMI LES REVENANTS

Dans la catégorie Moto2, à l'occasion de ce Grand Prix d'Allemagne 2024, la hiérarchie a été pas mal bousculée. Et ce n'est pas pour nous déplaire! En effet, les châssis Boscoscuro n'étaient pas ultra dominateurs sur ce tracé comparé aux standards du début de saison. Cela a donc permis à certains pilotes équipés de châssis Kalex de se montrer aux avant-postes. Pourtant, on retrouve quand même deux châssis Boscoscuro sur le podium puisque Fermín Aldeguer remporte la course, et Ai Ogura termine 3e. Mais ce n'est pas ce qui nous intéresse à cet instant. En revanche, ce qui attitre notre regard, ce sont plutôt les pilotes qu'on n'a pas, ou qu'on n'avait plus l'habitude de voir jouer en tête de classement.

Chacun des pilotes qui seront cités par la suite ont eu au moins un moment de gloire durant le week-end. À commencer par le Thaïlandais Somkiat Chantra. Auteur d'un début de saison peu convaincant (deux 5e places comme meilleur résultat), il se transcende le vendredi après-midi en s'emparant du record de la piste (1'22.698). Il relègue même son dauphin à plus de 3 dixièmes de seconde! Mais la journée du samedi ne se passe pas aussi bien. Il ne prend pas part à la séance du matin, mais son chrono de la veille lui assure quand même la première place du classement combiné. Cependant, il signe un décevant 17e chrono en Q2, alors que le temps de la pole n'est pas aussi rapide que le record qu'il détient.

En parlant des qualifications justement, plusieurs pilotes s'immiscent en tête de liste. Par exemple, alors qu'il venait d'être repêché de la Q1, l'Italien Celestino Vietti prend la pole position.

DES GRANDS PARMI LES REVENANTS

Très irrégulier depuis son début de saison 2022 tonitruant, c'est une grosse surprise de le retrouver à pareil fête. Juste derrière, on retrouve le Britannique Jake Dixon. Blessé dès le premier GP et absent quelques semaines, le pilote anglais reprend petit à petit de la confiance, comme l'atteste sa 4e place lors de la dernière course. En deuxième ligne, on distingue l'Italien Tony Arbolino (6e), qui réalisait jusque-là de mauvaises qualifications. De la même façon que Vietti, il avait réalisé un excellent début de saison 2023 avant de s'effondrer. Depuis le début de la saison, il n'arrive plus à performer comme avant, notamment à cause des pneus Pirelli. À noter aussi les excellentes performances des rookies Senna Agius et Diogo Moreira, qui se qualifient respectivement 4e et 8e.

Lors de la course, la bataille fait rage. On se croirait en Moto3 tellement le groupe de tête est compact et dense. À plusieurs moments dans la course, Vietti et Arbolino mènent la danse et font plaisir à voir. Malheureusement, au fil des tours, l'usure des pneus commence à se faire ressentir. Arbolino commet une erreur, et son rythme s'effondre. Il terminera 9e. Quant à Vietti, il donne absolument tout pour finir sur le podium. En perdition dans tous les virages, sa résistance est héroïque. Malheureusement, ses efforts ne sont pas récompensés à juste titre.

Il craque dans le dernier virage, se faisant dépasser par deux pilotes avant le franchissement de la ligne pour finir 5e. Pour Jake Dixon, la course se passe mieux. Rapide de bout en bout, l'Anglais renoue avec le podium et lance officiellement sa saison grâce à une admirable 2e place. Pour les rookies Agius et Moreira, cette course est capitale. Se battre avec les leaders est une énorme prise d'expérience pour eux, et ils sont d'ailleurs très loin d'être ridicules. L'Australien Senna Agius réalise un très bon début de course, mais à l'instar de Tony Arbolino, il s'effondrera dans les dernières boucles (11e). Quant au Brésilien Diogo Moreira, sa course est tout simplement parfaite. Dans la bataille tout du long, il gère ses pneus à la perfection et s'offre une remarquable 4e place à l'arrivée, avec en prime un dépassement sur Vietti dans le dernier virage.

"Nous avons réduit l'écart avec ceux qui nous précèdent et nous avons décroché la pole, c'est donc une belle montée en puissance. Nous abordons la pause très positivement."

Celestino Vietti, X/Red Bull KTM Ajo

DES GRANDS PARMI LES REVENANTS

Mais quid de Chantra alors ? Parti loin sur la grille, le Thaïlandais reste dans l'anonymat afin de gérer son capital pneumatique. Petit à petit, sa stratégie paye et il commence à remonter au classement. En fin de course, c'est l'un des pilotes les plus rapides en piste. Il termine à la 6e place, à seulement 2 dixièmes du podium.

Cela fait toujours plaisir de voir performer des pilotes auxquels on ne s'attend pas. Pourtant, parmi ces 6 pilotes-là, certains ont déjà prouvé il y a quelques années seulement qu'il fallait compter sur eux. Outre les deux rookies, les quatre autres ont déjà remporté au moins une course en Moto2.

Cependant, en moto, le talent ne fait pas tout et la régularité est une des clés du succès. On espère alors revoir plus souvent ces revenants sur le devant de la scène!

Erwan R.

"C'était assez difficile de gérer le pneu arrière et de s'assurer qu'il restait de l'adhérence à la fin... Je suis assez en colère après un bon week-end."

Tony Arbolino, X



PAGE VINGT-DEUX | WGP

MOTO3 ALONSO N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Nous sommes déjà à mi-saison et nous ne comptons déjà plus les victoires de David Alonso. Le Colombien s'est de nouveau imposé ce week-end, creusant son avance au championnat.





ALONSO N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Dans le World Grand Prix Magazine n°65 consacré au Grand Prix de Catalogne, notre journaliste Paul écrivait : « Dans le football, on a souvent entendu que "c'est un sport qui se joue à 11 et à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne". Et si c'était la même chose pour le Moto3 ? Un sport qui se joue à 26 et à la fin, c'est David Alonso qui gagne. ». Cela s'est confirmé au Grand Prix d'Allemagne. David Alonso a repris sa marche en avant après un Grand Prix des Pays-Bas assez compliqué, où il a terminé (seulement!) à la 5e place.

Aux essais, tout a plutôt bien fonctionné pour le Colombien. 3e de la séance du vendredi matin, il a signé le même résultat dans la séance du vendredi après-midi et il a pris le 5e temps de la séance du samedi matin. Pas une ultra domination comme d'habitude, mais simplement de quoi figurer directement en Q2.

Lors des qualifications, David Alonso a tout tenté pour décrocher la pole position mais en vain. Son chrono de l'25.221 le place deuxième derrière Collin Veijer, qui lui enchaîne une deuxième première ligne consécutive après sa 3e place en qualifications aux Pays-Bas.

Le dimanche, David Alonso a fait du David Alonso : une course cohérente de bout en bout. Au départ de la course, il perd deux positions au profit de Luca Lunetta et de David Muñoz. Au deuxième tour, il double d'abord Luca Lunetta (qui a pris un double Long Lap pour avoir été trop lent sur la trajectoire lors des essais libres) puis il profite de la chute de Collin Veijer dans le waterfall (virage n°11) pour récupérer la 2e place.

ALONSO N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Au tour 4, David Alonso prend les commandes de la course à David Muñoz au virage 1, avant de perdre la tête au 18e tour au profit de Taiyo Furusato. Il la récupère dès le tour suivant pour ne plus la lâcher, malgré un José Antonio Rueda pressant, mais qui chute à 2 tours de la fin au virage 1.

Au final, David Alonso remporte sa 6e victoire de la saison, devant Taiyo Furusato et Iván Ortolá, qui signe son deuxième podium après sa victoire à Assen. En plus de la victoire, Alonso continue d'accentuer son avance au championnat sur ses concurrents directs.

En effet, il compte désormais 58 points d'avance sur Iván Ortolá, son nouveau dauphin au championnat. De quoi passer de bonnes vacances d'été et de voir venir, mais attention à ne pas relâcher son effort!

Valentin V.

58

Le Colombien compte désormais un écart de presque soixante points sur le second du championnat, soit plus de deux courses d'avance.





LA DIRECTION HAUSSE LE TON

Pendant que certains étaient à la fête, d'autres faisaient certainement la grimace après un Grand Prix gâché par les pénalités. En effet, plusieurs pilotes ont été sanctionnés pour avoir roulé trop lentement sur la trajectoire, ce qui a le malheur de faire grincer des dents les commissaires de course. Entre avertissement, simple ou double long lap ou encore départ de la voie des stands, il y avait le choix.

Pour commencer, Farioli, Bertelle, Whatley et Esteban ont reçu l'une des sanctions les plus sévères : un départ depuis la voie des stands. Effectivement, à moins de s'appeler Pedro Acosta, cette pénalité est extrêmement désavantageuse, les obligeant à rattraper un retard considérable dès le début de la course. La direction de course utilise cette sanction pour envoyer un message fort sur l'importance du respect de ses consignes, visiblement peu respectées.

De plus, Yamanaka, Almansa, Ortolá et Nepa ont été condamnés à effectuer un long lap penalty alors que Buasri, Carraro, Rossi, Lunetta et Zurutuza en ont hérité de deux. Cette pénalité consiste à passer deux fois par une section de la piste désignée comme étant plus longue et plus lente que le circuit principal, redessinée cette année au dernier virage. Enfin, Ogden, Suzuki et Furusato ont reçu des avertissements pour le même motif, bien qu'aucune pénalité ne soit à purger. Ces pilotes sont maintenant sous surveillance accrue, et toute récidive pourrait entraîner des sanctions plus strictes. Au final, ce n'est pas moins de seize pilotes qui ont été rappelés à l'ordre sur un seul et même rendez-vous, ce qui est inédit. Ces mesures disciplinaires réussiront-elles à bannir pour de bon ce genre de comportements si fréquent en Moto3 ? Ce n'est pas si sûr...

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Un Bagnaia conquérant, les frères Márquez en feu, un Morbidelli combatif et un Martín décevant : voici les notes du Grand Prix d'Allemagne.



LES NOTES

FÉLICITATIONS

De nouveau, Francesco Bagnaia reçoit les félicitations. Son résultat global est à la hauteur du niveau de sa machine, mais on le félicite surtout pour être resté sur ses deux roues, ce qui n'est pas le cas de son rival, Jorge Martín. Marc Márquez reçoit lui aussi les félicitations, notamment pour ses deux remontées fantastiques (de 13e à 6e lors de la course sprint et de 13e à 2e en course principale).

COMPLIMENTS

Trois pilotes se voient attribuer les compliments après le Grand Prix d'Allemagne. D'abord, Franco Morbidelli, dont la 5e place au Sachsenring vient couronner des mois d'efforts suite à sa chute à l'entraînement à Portimão (Portugal). Ensuite, Alex Márquez, qui a su trouver son rythme ce week-end, mais aussi profiter de certains cadeaux des autres pilotes pour signer un nouveau podium (qui plus est accompagné de son frère Marc). Et enfin, compliments pour Enea Bastianini, qui termine par deux fois 4e ce week-end allemand, lui qui prendra la direction de Tech3 à l'issue de la saison 2024.

ENCOURAGEMENTS

Il est rare que l'on attribue des encouragements à une équipe! Mais pour une fois, nous allons déroger à la règle habituelle. En effet, la rédaction décide de mettre les encouragements à Trackhouse Racing, le team satellite d'Aprilia. Ils se sont très bien comportés ce week-end en mettant les deux motos sur la première ligne avec à la clé un bon résultat le dimanche (6e pour Oliveira, 10e pour Fernández). Encouragements également attribués à Maverick Viñales, qui, malgré une grosse chute aux essais, a assuré le spectacle notamment sur la course principale, malgré un tout droit.

MISE EN GARDE

Trop c'est trop ! Jorge Martín obtient une mise en garde après une nouvelle (grosse !) erreur, dans un week-end qu'il maîtrisait. Il faudra désormais plus de constance au Martinator en deuxième partie de saison pour espérer ravir la couronne mondiale à Pecco.

LE GRAND PRIX

Un grand prix somme toute plutôt intéressant avec comme animateur principal Marc Márquez. Chacun dans ce grand prix a eu sa période de bien et de moins bien, et le clou du spectacle est venu à 2 tours de la fin avec la chute de Jorge Martín qui relance le championnat.

15,94/20



Vendredi 12 avril					
	10h00	Essais Libres Moto3			
	10h50	Essais Libres Moto2			
	11h45	Essais Libres 1 MotoGP			
Canal + Sport 360	14h15	Essais 1 Moto3			
	15h05	Essais 1 Moto2			
	16h00	Essais MotoGP			
	Samedi 13 avril				
	09h40	Essais 2 Moto3			
	10h25	Essais 2 Moto2			
	11h10	Essais Libres 2 MotoGP			
Canal + Sport 360	11h50	Qualifications MotoGP			
	13h50	Qualifications Moto3			
	14h45	Qualifications Moto2			
	16h00	Course Sprint (10 tours)			
Dimanche 14 avril					
Canal + Sport 760	10h40	Warm-Up			
Canal + Sport 360	12h15	Grand Prix Moto3 (15 tours)			
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (20 tours)			
Canal + Sport 360 15h30 Grand Prix Moto2 (17 tours)		Grand Prix Moto2 (17 tours)			

RÉSULTATS

MotoGP					
∝	2	93 M. Márquez	+3.804	1'20.809	Ducati
VAINQUEUR	3	73 A. Márquez	+4.314	1'20.978	Ducati
10 A	4	23 E. Bastianini	+5.317	1'20.881	Ducati
	5	21 F. Morbidelli	+5.557	1'20.877	Ducati
SE3	6	88 M. Oliveira	+10.481	1'20.952	Aprilia
1	7	31 P. Acosta	+14.746	1'21.061	GasGas
F. Bagnaia	8	72 M. Bezzecchi	+14.930	1'21.158	Ducati
Ducati	9	33 B. Binder	+15.084	1'21.144	ктм
40:40.063 1'20.822	10	25 R. Fernández	+16.384	1'21.117	Aprilia
		Moto	2		
<u>د</u>	2	96 J. Dixon	+2.159	1'23.718	Kalex
画	3	79 A. Ogura	+4.418	1'23.894	Boscoscuro
ron	4	10 D. Moreira	+4.533	1'23.698	Kalex
¥54	5	13 C. Vietti	+4.543	1'23.674	Kalex
	6	35 S. Chantra	+4.651	1'23.669	Kalex
1	7	3 S. García	+5.425	1'23.692	Boscoscuro
F. Aldeguer	8	16 J. Roberts	+6.314	1'23.487	Kalex
Boscoscuro	9	14 T. Arbolino	+7.018	1'23.449	Kalex
35:07.384 1'23.632	10	10 21 A. López		1'23.842	Boscoscuro
		Moto	3		
<u>~</u>	2	72 T. Furusto	+0.187	1'25.545	Honda
虱	3	48 I. Ortóla	+0.339	1'25.467	КТМ
200	4	31 A. Fernández	+2.362	1'25.787	Honda
VAINQUEUR	5	36 A. Piqueras	+2.438	1'25.486	Honda
*	6	6 R. Yamanaka	+3.786	1'25.505	KTM
1	7	96 D. Holgado	+3.869	1'25.597	GasGas
D. Alonso	8	64 D. Muñoz	+5.461	1'25.681	КТМ
CFMoto	9	24 T. Suzuki	+5.685	1'25.899	Husqvarna
33:02.956 1'25.854	10	19 S. Ogden	+5.817	1'25.895	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
	2 89 J. Martín	212 -10	Ducati	
CH AND	3 93 M. Márquez	166 -56	Ducati	
5	4 23 E. Bastianini	155 -67	Ducati	
LEADER	5 12 M. Viñales	125 -97	Aprilia	
* 65	6 31 P. Acosta	110 -112	GasGas	
1	7 33 B. Binder	108 -114	КТМ	
F. Bagnaia	8 49 F. Di Giannantonio	92 -130	Ducati	
Ducati	9 41 A. Espargaró	82 -140	Aprilia	
222 Points	10 73 A. Márquez	79 -143	Ducati	
	Moto2			
	2 79 A. Ogura	140 -7	Boscoscuro	
品	3 16 J. Roberts	123 -24	Kalex	
LEADER	4 54 F. Aldeguer	108 -39	Boscoscuro	
	5 21 A. López	93 -54	Boscoscuro	
	6 18 M. González	77 -70	Kalex	
1 S. Caraía	7 44 A. Canet	58 -89	Kalex	
S. García	8 35 S. Chantra	56 -91	Kalex	
Boscoscuro	9 13 C. Vietti	55 -92	Kalex	
147 Points	10 96 J. Dixon	53 -94	Kalex	
	Moto3			
	2 48 I. Ortolá	121 -58	КТМ	
E E	3 96 D. Holgado	120 -59	GasGas	
EADER DO	4 95 C. Veijer	115 -64	Husqvarna	
	5 64 D. Muñoz	84 -95	КТМ	
	6 6 R. Yamanaka	72 -107	ктм	
D Alexan	7 31 A. Fernández	67 -112	Honda	
D. Alonso	8 36 A. Piqueras	60 -119	Honda	
CFMoto	9 99 J. Antonio Rueda	58 -121	КТМ	
179 Points	10 66 J. Kelso	55 -124	КТМ	

UNE

X / Gresini Racing

REVUE DE PRESSE

3/ /	D	C	
- X /	Remv	Gardner	5
/ /	110111	Odidici	J

MOTOGP

		_
Tho	Race	6
	RULE	

MOTO2

MotoGP	
	17

MOTO3

MotoGP

PARC-FERMÉ

MotoGP

27

